

# Pâturage des couverts d'interculture

## Partenariat céréaliers/éleveurs : un atout pour régénérer nos sols

Mardi 28 septembre, Oradour (16)

*Bout de champ organisé par le CIVAM du Pays Ruffecois, le syndicat d'eau potable SIAEP Nord-Ouest Charente, le syndicat de rivières SMABACAB*



### **Au programme**

- > Intervention de Franck Baechler, éleveur pratiquant le pâturage de couverts
- > Témoignage de Jean-Marc Prud'homme, céréalier qui collabore avec un éleveur de bovins viande pour le pâturage des couverts

**Synthèse réalisée par :** Laura Dupuy et Agathe Cyrille, chambre agriculture Dordogne

## Intervention de Franck Baechler, éleveur pratiquant le pâturage de couverts

### **Agriculture régénérative**

*Le pâturage des couverts d'interculture s'inscrit au sein des pratiques de l'agriculture régénérative. L'objectif principal de cette agriculture régénérative est de régénérer les sols par le biais de différentes pratiques :*

- > la limitation du travail du sol*
- > la diversité des cultures (rotation)*
- > l'utilisation de mélanges de cultures au sein de l'assolement*
- > la réintroduction de l'élevage dans le système agricole*
- > la couverture du sol*

*Le postulat est que la baisse de fertilité des sols est liée à la diminution de la quantité de matière organique. L'objectif est donc de réintroduire de la matière organique dans les sols, pour améliorer leur fertilité physique, chimique et biologique.*

### **Intérêt des animaux dans les rotations céréalières**

La présence d'animaux stimule l'activité biologique des sols et cela permet également de réinjecter de la matière organique et de l'azote rapidement utilisable dans le sol. De plus, réintroduire l'élevage dans le système incite à diversifier l'assolement.

### **Organisation du pâturage**

Franck Baechler pratique le pâturage tournant dynamique. Le système de pâturage des couverts ne peut être efficace que si l'on est très mobile avec les animaux.

Il alterne le pâturage des couverts par des bovins et des ovins. Ces derniers ne restituent pas l'azote de la même manière, et le choix de l'un ou de l'autre s'effectue en fonction des besoins des parcelles et des animaux. Par exemple, dans un couvert de bonne qualité, les brebis suitées peuvent passer en premier afin de profiter de la nourriture la plus « riche », puis les brebis à l'entretien passent derrière et les bovins viennent ensuite.

Pour avoir une bonne repousse du couvert après premier passage des animaux, il faut que la végétation soit consommée seulement à 1/3 ou 2/3 de sa hauteur. Cela permet de faire passer les animaux plusieurs fois. Si les animaux sont laissés trop longtemps dans le couvert et rasant la végétation, la plante va déstocker des ressources au niveau de ses racines pour pouvoir repartir, ce qui entraîne une diminution du système racinaire et un affaiblissement de la plante, et donc une moindre biomasse à la repousse.



## Témoignage de Jean-Marc Prud'homme, céréalier qui collabore avec un éleveur de bovins viande (Tony) pour le pâturage des couverts

Le pâturage des couverts d'interculture par les animaux s'effectue depuis maintenant 4 ans dans les parcelles de Jean-Marc Prud'homme.

C'est l'éleveur qui s'occupe de mettre en place les clôtures dans les parcelles et de déplacer les animaux. D'après lui, le point le plus difficile du pâturage des couverts n'est pas la mise en place des clôtures mais la gestion de l'eau pour les animaux.

L'éleveur pratique le pâturage tournant dynamique dans les prairies de sa ferme, il a donc retranscrit ce système dans les couverts de Jean-Marc Prud'homme.

La coopération entre les deux agriculteurs s'effectue sous forme de troc. Un tarif de 1,20€ par vache et par jour a été fixé, mais il a été convenu que la somme totale serait payée en fumier.

La parcelle visitée est un couvert de 11 espèces : tournesol, phacélie, navette, cameline, lentille, trèfle, radis, sorgho...

Les semences du couvert ont coûté 120 € (une partie des graines a été autoproduite).

Le couvert a été semé en semi direct immédiatement après la récolte du blé le 20/07.



Planter un couvert très diversifié permet une bonne colonisation du sol par les différents types de systèmes racinaires.

Cela permet également de sécuriser un bon développement du couvert : des espèces aux besoins et tolérances différents permettent une bonne adaptation à différentes conditions climatiques.





Dans ce couvert, les animaux resteront en pâture jusqu'à début novembre, car le céréalier souhaite ensuite semer de la féverole à la mi-novembre.

Depuis qu'ils ont commencé le pâturage des couverts, l'éleveur constate une amélioration de la santé des animaux : pâturage extérieur et diversité alimentaire fortifient leur système. De plus, pour un même nombre d'animaux, l'éleveur a besoin de mobiliser moins de place pour alimenter son troupeau.

Le pâturage des couverts du céréalier permet à l'éleveur d'augmenter ses stocks fourragers : fauche des prairies avant pâturées, puis repousse. Lorsque les vaches sortent des couverts, elles peuvent retourner pâturer les prairies pendant un mois supplémentaire avant de rentrer pour l'hiver. De cette manière, le troupeau rentre en bâtiment 2 mois plus tard par rapport à avant la pratique du pâturage des couverts.

